



BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Coordonnée par Lionel Kesztenbaum
Unité 11 Histoire et populations

LE VIEILLISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE, ENTRE ÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE ET ENJEUX DE SOCIÉTÉ

*Responsable de la rubrique Kamel Kateb
Avec le concours de Dominique Diguët
Du Service de la Documentation de l'Ined*

Serge FELD (dir.), *Changements des structures par âge et populations actives*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008, 294 p.

Les faits sont désormais connus, bien au-delà d'un cercle restreint de spécialistes : les sociétés industrielles vieillissent. En d'autres termes, les proportions de personnes âgées augmentent, à des rythmes différents et selon un calendrier et des modalités presque spécifiques à chaque pays mais d'une façon qui paraît inéluctable. Les mécanismes à l'origine de ce bouleversement sont eux aussi connus – peut-être avec moins de précision – et décrits : la hausse de l'espérance de vie, combinée à une fécondité basse, contribue simultanément à réduire le nombre de personnes jeunes et à augmenter le nombre de personnes âgées. Ainsi, la structure de la population vieillit doublement, par le « bas » et par le « haut ». L'entrée en retraite des générations du baby-boom, plus nombreuses, ne fait que renforcer temporairement le second effet, ce qui accélère brutalement l'ensemble du processus.

Comme ce livre a le mérite de le rappeler, le vieillissement de la population est d'abord une affaire de démographie : un problème de cohortes, de naissances, de décès et de structure. À l'opposé ou en complément d'une littérature abondante qui se focalise sur la question des retraites et insiste sur les équilibres financiers qui leur sont nécessaires, cet ouvrage présente une analyse détaillée des variables démographiques qui interviennent dans le processus de vieillissement. Et s'il se focalise sur le marché du travail, ce n'est pas pour évaluer la capacité de telle ou telle réforme à combler le déficit du système de retraite mais pour observer quels sont les changements démographiques qui pourraient limiter l'impact du vieillissement et, ce faisant, évaluer sur quoi et comment agir. Les différents travaux, tous présentés au colloque de l'Aidelf (Association Internationale des Démographes de Langue Française) à Aveiro en septembre 2006, montrent que rien, finalement, n'est aussi inéluctable qu'il n'y paraît et qu'en matière de démographie, de petites variations initiales peuvent prévenir et limiter, sans toutefois les empêcher, des désastres annoncés.

Comme l'indique son titre, la première partie, « Prédiction des niveaux d'activités à l'horizon 2050 », présente une estimation comptable et prospective de l'évolution de la population active, déclinée par pays ou région avec, par ordre d'apparition, la Belgique, le Québec, l'Italie, la Roumanie, la Suisse et le Canada. Selon un schème commun assorti de variations limitées, chaque chapitre, rédigé par des auteurs différents, présente la situation du pays, décrit les évolutions récentes des principales variables démographiques, introduit plusieurs scénarios possibles pour l'avenir proche, 2050 au plus tard, et explicite finalement les principaux enseignements à tirer de ces projections.

L'intérêt de ces analyses, par-delà le simple rappel de la diversité des situations entre les pays et parfois à l'intérieur des pays (comparaison entre la Flandre et la Wallonie ou entre les provinces dans le cas du Canada), est de fournir des pistes sur les solutions possibles, ou même simplement envisageables, sur ce qui peut marcher et ce qui est inutile. Ainsi l'immigration contribue à pallier la baisse de la population active mais n'est en rien un remède au vieillissement. Ce n'est guère une surprise : comme le nombre de personnes âgées s'accroît simplement au fur et à mesure que l'espérance de vie augmente, compenser cette croissance nécessite des flux sans cesse plus nombreux de migrants, jusqu'à atteindre des nombres inenvisageables. Sans oublier que les immigrés vieillissent eux aussi, ce qui ne fait qu'amplifier le problème. La question des taux d'activité est plus délicate : les différents auteurs montrent de façon convaincante que l'augmentation de ces taux, notamment ceux des actifs les plus âgés, après cinquante-cinq ans par exemple, permet d'atténuer nettement les conséquences du vieillissement. Mais les modalités de cette augmentation ne sont pas ou peu explicitées, ni pour les actifs eux-mêmes, ni du point de vue de la demande de travailleurs âgés. Or, si cette demande est clairement freinée par des salaires plus élevés pour les plus âgés, l'incitation à continuer à travailler risque de se réduire si les salaires des plus vieux baissent⁽¹⁾. Comme le mentionnent avec justesse les différents contributeurs, il est essentiel ici de distinguer hommes et femmes. De fait, tous soulignent l'importante marge de progression des taux d'activité pour les femmes, notamment quinquagénaires, dans la plupart des pays.

L'approche choisie, nationale voire intra-nationale, semble cependant réductrice ; elle limite sensiblement la portée des résultats et les conclusions des démonstrations. Surtout, les méthodes et les concepts utilisés sont à la fois proches et différents d'un chapitre à l'autre, ce qui tend à brouiller le propos. De fait, il est difficile de percevoir l'intérêt de réunir ces contributions au sein d'un même ouvrage alors qu'elles ne font pas l'effort d'uniformiser leur méthode de travail, sur des sujets pourtant identiques. Les termes mêmes diffèrent sans que l'on puisse se convaincre ou être convaincu de l'utilité de tel concept plutôt que de tel autre : « indice de remplacement » pour le chapitre 2, « ratio de dépendance »

(1) Didier Blanchet, « Le vieillissement de la population active : ampleur et incidence ». *Économie et Statistique*, n° 355-356, 2002.

dans le chapitre 3, « rapports démographiques » dans le chapitre 4, etc. Sans nécessairement remettre en cause la pertinence du vocabulaire choisi ou des indices calculés, il paraît regrettable que les auteurs n'aient pas pu s'entendre sur un corpus commun qui aurait grandement facilité la tâche du lecteur. Normaliser les concepts et les méthodes semble peu coûteux et aurait non seulement permis d'évaluer la situation relative de chaque pays mais éviterait surtout au lecteur de relire à chaque début de chapitre les mêmes remarques et arguments sur l'importance du vieillissement ou la façon de le mesurer.

Globale et prospective, la première partie est complétée par une seconde, centrée sur des aspects plus spécifiques des changements en cours sur le marché du travail. Tandis que la première opposait population active et personnes âgées, la seconde évalue les modifications au sein de la population active qui, elle aussi, vieillit, mais selon un rythme et des modalités qui peuvent varier considérablement suivant les professions ou les groupes considérés. Quatre chapitres présentent ainsi le vieillissement par profession ou grandes catégories socioprofessionnelles. Ils montrent que les projections de population active sont insuffisantes pour comprendre la dynamique de la population active car il existe, en son sein, des catégories inactives – préretraités ou invalides par exemple – dont la part tend à augmenter fortement après cinquante ans. Surtout, l'analyse des transitions sur le marché du travail met en évidence les difficultés pour maintenir les seniors en activité : à ces formes de départs anticipés, ouvertement ou non, en retraite, s'ajoute une forte proportion de chômeurs, pour lesquels la probabilité d'un retour à l'emploi est pratiquement nulle. L'étude de la structure d'âge par métier, ensuite, se révèle féconde et montre que le vieillissement et la variation des taux d'activité peuvent avoir des effets très différents selon la profession, les deux facteurs se neutralisant ou s'entretenant. Dans quelques rares cas, liés à l'historique spécifique de la profession, l'effet de forts taux d'activité parvient même à inverser les conséquences du vieillissement, rajeunissant une profession vieillissante.

Enfin, deux chapitres développent une perspective comparative sur plusieurs pays, ce qui constitue indéniablement la partie la plus originale de l'ouvrage. Le premier, fondé sur l'enquête SHARE, explore les déterminants conjugaux du maintien en emploi des quinquagénaires. Il montre que le niveau d'emploi des femmes est inversement lié à leur degré d'autonomie dans la société. Il complète ainsi avantageusement les travaux de la première partie en soulignant qu'une augmentation des taux d'activité des femmes ne peut se faire sans intervenir sur le fonctionnement de l'ensemble de la société. Par exemple, la question des droits à pension des femmes et celle, corrélative, des pensions de réversion, ne doit pas être négligée. Il faut souligner que l'une des difficultés liées au vieillissement provient du télescopage de deux évolutions : allongement de la durée de vie et abaissement de l'âge au départ à la retraite. Ainsi, et de façon quelque peu paradoxale, la cessation d'activité se produit de plus en plus tôt alors même que la durée de vie augmente. Le dernier chapitre

envisage ce paradoxe à travers l'analyse des situations des différents pays européens, grâce à une enquête financée par la Commission européenne dans le cadre du 5^e projet cadre (DIALOG). S'il a des difficultés à cerner précisément les causes de ce paradoxe, ce chapitre pointe avec raison la contradiction profonde entre les objectifs de politique publique et les souhaits des individus. Il souligne notamment l'importance de considérer d'autres motivations et incitations que celles purement monétaires pour réussir à maintenir les travailleurs âgés sur le marché du travail.

Au final, si la prospective est un outil efficace pour préciser les changements à long terme résultant du vieillissement, elle apparaît évidemment plus limitée pour expliciter les causes de ces changements. Les études au niveau individuel semblent incontournables pour comprendre les mécanismes qui contribuent à faire du vieillissement un problème de société. À nouveau, les liens entre les différents chapitres sont insuffisamment explicités ce qui, outre les redites et les retours en arrière, tend à décourager le lecteur. Malgré cette limite, cet ouvrage a le mérite de donner un panorama complet des problématiques liées au vieillissement de la population : problématique de genre, montant et importance des pensions, modalités des départs en retraite ou du maintien en activité des « quinquas » ; voilà posés les principaux thèmes à explorer dans un avenir proche pour mieux se préparer, et le temps presse, au vieillissement de la population.

Lionel KESZTENBAUM